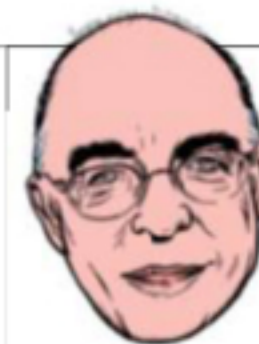


NI TROP PRÈS NI TROP LOIN

Les relations sociales nous protègent et nous rassurent, mais la proximité qu'elles supposent est parfois étouffante. Une réflexion menée par Hélène L'Heuillet et Emmanuel Jaffelin dans deux essais.



PAR JEAN GRIMALDI D'ESDRA, directeur associé de Formadi, directeur pédagogique à l'Edhec Executive Education

Notre désir de proximité est très paradoxal. On célèbre la Fête des voisins dans les immeubles, mais 80% des Français souhaitent vivre dans un pavillon (enquête Insee, 2009), souligne la philosophe Hélène L'Heuillet dans son essai *Du voisinage. Réflexions sur la coexistence humaine* (Albin Michel). Trop près, on s'épie; trop loin, on s'ignore. Dans nos campagnes, les villages connaissent bien cette problématique. On peut échapper à un Etat policier, jamais à ses voisins! Tout est vu, connu, su... Mais, dans le même temps, la richesse des liens sociaux apaise et soutient l'individu. Elle serait même la clé d'une qualité de vie et d'une longévité accrues. On appelle cela l'effet Roseto, du nom d'un village d'émigrés italiens aux Etats-Unis. Dans les années 1960, des chercheurs ont établi que ses habitants y vivaient mieux et plus longtemps, du fait des bonnes relations qu'ils entretenaient avec leur communauté.

VOISINAGE CRAINT ET DÉSIRÉ. Dans le travail, ce désir de proximité est tout aussi ambivalent. Trop loin, on a le sentiment de ne pas être considéré – le travail à distance peut ainsi être vécu comme une liberté au début, comme une solitude ensuite. Trop près, on cherche à préserver sa sphère d'intimité – on désire une proximité qui réchauffe et protège, on refuse une promiscuité qui dissout. Que faire,

La série télévisée *Trepalium* montre des individus seuls qui s'épient en permanence.



PHOTO: KELLUA/ARTE - ILLUSTRATION: STÉPHANE TRAPIER

alors, pour trouver un équilibre satisfaisant et fonder un nouveau voisinage dans nos sociétés en général et dans les entreprises en particulier? On trouve des éléments de réponse dans l'ouvrage du philosophe Emmanuel Jaffelin *Eloge de la gentillesse* (Pocket). Pour mieux vivre et travailler ensemble, il faut, souligne-t-il, commencer par prêter attention aux autres. S'en préoccuper sans être intrusif. Le respect est considéré par 64% des salariés comme un critère essentiel de la qualité de vie au travail (enquête Anact, 2014). Or l'attention et le respect participent d'un concept plus large : la gentillesse. Loin de la niaiserie et de la mièvrerie qui lui sont trop souvent associées, cet esprit serviable et désintéressé dessine de nouveaux liens sociaux. Salulaire. ●

LES LECTURES DE LA RÉDACTION



➔ **CONFESSIONS D'UN ENTREPRENEUR**
Nouvelle édition du livre d'Yvon Chouinard, le fondateur de Patagonia. Un récit inspirant.
26,50 €, Vuibert



➔ **L'ART DE LA REPARTIE**
La comédienne Séverine Denis - spécialisée dans l'improvisation - nous livre ses trucs pour bien rebondir et moins sécher.
2,99 €, First



➔ **REINVENTING ORGANIZATIONS**
Pour ceux qui n'auraient pas encore lu le best-seller du consultant Frédéric Laloux, une version illustrée et résumée vient de sortir.
28 €, Diatino